

Hydroélectricité : "C'est le seul moyen d'atteindre la neutralité carbone d'ici 2050"

Alors que les acteurs du secteur de l'hydrologie se préparent à organiser le 11e salon Business hydro à Grenoble, c'est un tournant historique qui s'ouvre : après plus de 10 ans d'attente, la France va pouvoir investir dans ses barrages hydrauliques.



Le barrage du Chambon, en Isère, très vieillissant et dont le remplacement est nécessaire - © Thomas Richardson

" Cela nous engage et nous oblige à avoir des projets", reconnaît Jean-Eric Carré, vice-président de l'association Hydro21 et directeur d'Hydrocop. **Plus de dix ans** que lui et les membres d'Hydro21, soit une **centaine d'entreprises et de laboratoires de recherche** spécialisés dans le domaine, attendaient la fin du blocage.

Le blocage : la Commission européenne, qui exige de la France **une mise en concurrence de l'exploitation de ses centrales hydrauliques**, jusqu'ici détenues à 80 % par EDF. Résultat : les exploitants étaient frileux à effectuer des investissements sur des barrages dont ils ne savaient pas, *in fine*, si la concession allait perdurer. La députée PS de l'Isère, **Marie-Noëlle Battistel**, a donc déposé [une proposition de loi](#) pour régler le problème. Proposition adoptée, mercredi 17 juin.

Hydroélectricité : des projets en Auvergne-Rhône-Alpes ?



Quelques dirigeants, membres de l'association Hydro21 basée en Isère, représentant le secteur de l'hydroélectricité. © Agathe Legrand

Grâce à cette loi, les investisseurs et les industriels de l'hydraulique y voient un peu plus clair. Cela va permettre la **mise en place de nouveaux projets**, comme l'agrandissement de **deux stations de transfert d'énergie par pompage (Step)** dans le Jura et dans l'Aveyron.

" *C'est une formidable opportunité pour la filière de l'hydroélectricité*, s'enthousiasme **Bruno Alex, directeur EDF Hydro Alpes**. Pour EDF, les objectifs sont ambitieux : on prévoit deux gigawatts d'investissement pour les dix prochaines années, dont 500 mégawatts pour l'augmentation de puissance et le reste dans les Step. "

En Isère aussi, **Hydrocop, qui gère 39 barrages en France**, dont une dizaine dans le département, attendait pour investir. Elle pourra ainsi réaliser les travaux nécessaires sur le barrage du Haut-Veyton dans la commune de Haut-Bréda, dans le Grésivaudan, pour en augmenter la puissance et passer ainsi de **10 mégawatts à 25 mégawatts** de production. "*On a besoin d'énergie et on a besoin de flexibilité !*"

Une affirmation qui se vérifie selon le directeur d' EDF Hydro Alpes : en 2025, les quatre Step d'Alpes du Nord ont été très sollicitées, bien plus que les années précédentes. "*Cela traduit quand même le fait que le réseau a besoin de ces outils.*"

Les quatre Step d'Alpes du Nord :

- Grand'maison dans le massif de l'Oisans ;
- Le Cheylas dans le Grésivaudan ;
- La Coche en Savoie ;
- Super-Bissorte en Savoie.

L'hydroélectricité, première des énergies renouvelables

D'autant plus si la France veut atteindre son **objectif de neutralité carbone d'ici 2050** : " *C'est le seul moyen d'atteindre la neutralité carbone. En 2025, l'éolien et le solaire ont produit environ 44 TWh. Il faudrait entre 160 et 180 Twh pour atteindre les objectifs de décarbonation* ", affirme Bruno Alex.

Or, " *aujourd'hui, l'hydroélectricité reste la principale source d'énergie renouvelable. Elle produit près de 14 % de l'électricité dans le monde. Ça a été un peu le géant oublié de la transition énergétique, pour citer le patron de l'Agence internationale de l'énergie. C'est aussi la première source de stockage. Plus de 90 % de l'électricité stockée dans le monde est faite grâce à l'hydroélectricité et aux centrales de pompage et turbinage* ", affirme **Romain Pellegrino, directeur exécutif de GE Vernova** .

Pour mettre en avant cette technologie et profiter des nouvelles opportunités offertes par la loi, Hydro21 organisera à Grenoble, les 6 et 7 octobre 2026, la 11 e édition du salon Business hydro.